

1-1967

Un President remercie

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

(1967). Un President remercie. *Cor Unum*, 4 (1). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol4/iss1/3>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Un Président remercie...

Julius K. Nyerere, Président de la République de Tanzanie, a récemment exprimé sa gratitude pour la contribution apportée par les missionnaires au développement de son pays. C'était à l'occasion de l'inauguration des nouveaux agrandissements de l'Ecole Normale du Saint-Esprit à Morogoro. Le Président a aussi remercié les bienfaiteurs étrangers dont la générosité a permis aux projets des missionnaires de se réaliser. Il a déclaré:

Il est certain que les Pères du Saint-Esprit ici, et d'autres ailleurs, sont venus dans notre pays comme missionnaires de la religion chrétienne. C'est parce qu'ils sont membres d'instituts religieux qu'ils consacrent leurs vies à éduquer nos enfants et à soigner nos malades, et leurs ressources à notre service. Mais pour nous, dans la Tanzanie indépendante, il y a plus important que cela: ces organisations de volontaires ont maintenant consenti à ce que ce service soit comme il doit être, celui que la Tanzanie demande. Le temps où notre peuple avait à choisir entre embrasser le christianisme ou demeurer sans éducation est maintenant passé. Je suis convaincu que c'est un bien, à la fois pour la na-

tion et pour les différentes Eglises. Servir ceux qui sont dans le besoin, parce qu'ils sont dans le besoin, sans faire attention à la race, à la tribu ou à la religion, ne peut faire que du bien. Cela signifie que, dans notre société, musulmans, païens, hindouistes, protestants et catholiques, tous ont une chance égale d'être admis dans une institution comme cette Ecole Normale, et qu'aucun d'eux n'a à y redouter qu'on veuille attenter à ses croyances ».

Le Président Nyerere a poursuivi en rendant un hommage spécial aux Pères du Saint-Esprit qui composent le corps professoral:

Toutes les fois que le Gouvernement a payé les salaires de ceux qui enseignent et travaillent ici, une bonne part de l'argent qui revenait aux Pères du Saint-Esprit a été utilisée pour agrandir et améliorer le collège. Ces personnes, ainsi que la Société à laquelle elles appartiennent, nous ont ainsi rendu un double service: d'abord, en enseignant et travaillant ici; puis, en retournant aux contribuables de Tanzanie l'argent ainsi gagné. Il me semble que c'est pour moi



Le Président Nyerere reçoit un don des étudiants pour son orphelinat. Le texte de la plaque se traduit: « Que le peuple comprenne », un espoir exprimé par le Président pour que le peuple tanzanien comprenne pourquoi on dépense de l'argent pour l'éducation à un moment où on a des besoins urgents matériels.

**une bonne occasion de rendre hommage
aux hommes et aux femmes qui ser-
vent Dieu en servant notre peuple.**

Le gouvernement tanzanien a fourni environ 50 % du salaire des Pères.

La cérémonie d'inauguration marquait la conclusion de dix ans de développement et d'extension, sous la direction du P. John Franken, Principal depuis 1965. Chaque section, comme éducation, mathématiques, sciences, a son propre bâtiment de classes avec bureaux pour les professeurs. Les bâtiments sont disposés dans le style des « campus » des universités anglo-saxonnes, sur une pelouse qu'ombragent de grands manguiers. Les agrandissements actuels ont été commencés en 1964.

Dans son discours, le P. Franken a retracé les changements qui sont survenus au collège durant les dix années passées, au cours desquels la Tanzanie a accédé à l'indépendance. Dans la section langues, l'enseignement de l'allemand et du français a été inauguré et on a beaucoup insisté sur celui du swahili. Dans la section musique, on a introduit la musique et la danse africaines. Comme on s'était aperçu qu'en histoire l'ancien programme donnait seulement le point de vue occidental, le nouveau programme donne une grande place à l'histoire de l'Afrique et au point de vue africain sur l'histoire générale.

Contributions internationales.

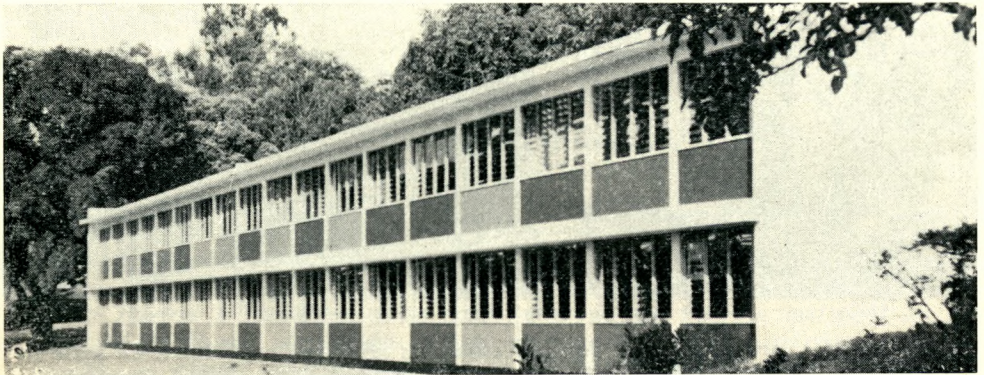
La contribution du gouvernement tanzanien à l'expansion, suivant le Plan quinquennal de Développement, s'est élevée à 170.000 livres. La République Fédérale Allemande, par l'intermédiaire de « Misereor », a accordé

58.000 l. L'Organisation Catholique des Professeurs Hollandais a consenti une allocation de 3.000 l. et la Province autrichienne du Vorarlberg de 6.000. Des dons individuels sont aussi venus de Tanzanie et de l'étranger.

L'Ecole Normale de Morogoro est la première à être achevée conformément au Plan quinquennal. En fait, c'est la plus grande du pays. Elle compte 360 étudiants, dont 120 filles. Dans les sept nouveaux dortoirs, on a aménagé des cellules pour deux étudiants. Le matériel de cuisine ultra-moderne permet une alimentation variée et appétissante. Le corps professoral compte 29 membres, dont 7 Pères du Saint-Esprit (holiandais et irlandais), 1 prêtre séculier (tanzanien), 3 Frères des Ecoles Chrétiennes (canadiens), 3 Sœurs du Precieux Sang (allemandes) et 15 professeurs laïcs (tanzaniens, canadiens, américains et anglais).

Débuts de l'Ecole de Morogoro.

L'histoire de l'Ecole Normale remonte loin. La mission fut fondée en 1882. La première mention de la formation de catéchistes date de 1888. Ces catéchistes apprenaient aussi à lire, écrire et compter. En 1926, l'Ecole recevait la reconnaissance officielle. Elle continua comme collège de Degré C jusqu'en 1957, où elle reçut ses premiers élèves de Degré B. En 1961, elle devint mixte et multiraciale, avec des étudiants des Degrés A, B et C. Cette année, elle n'accepte que des étudiants de Degré A. Depuis 1882, 2.000 maîtres, y compris les catéchistes, sont sortis de cet établissement pour travailler dans les écoles de Tanzanie. Actuellement, l'Ecole Normale fournit 180 diplômés par an.



Un des nouveaux bâtiments, le Centre de l'Enseignement des Langues